

Sous les pavés ... le pont

Histoire et description
du pont de Saint-Goustan

Ville d'Auray
100, pl. de la République - BP 10610 - 56406 Auray Cedex
02 97 24 01 23
www.auray.fr - www.facebook.com/pages/Ville-dAuray

Auray, le pont de Saint-Goustan
Mathurin Méheut (1882-1958), vers 1930
gouache, 77,7 x 54,3 cm, coll. part.

in " *Mathurin Méheut, Richesse, diversité* ", Patrick Jude, éd. Ouest-france, Rennes, novembre 2002. AMA BH 323

Description / Situation	p. 3
Protection de l'ouvrage d'art	p. 5
Historique du pont du XIII ^{ème} au XX ^{ème} siècle	p. 7
Le pont en images	p. 18
Plan de masse	p. 28
Plan de situation	p. 29

AMA : Archives Municipales d'Auray
SHAB : Société d'Histoire et d'Archéologie du Pays d'Auray
ADIV : Archives Départementales d'Ille-et-Vilaine
SHAPA : Société d'Histoire et d'Archéologie du Pays d'Auray
ADCA : Archives Départementales des Côtes-d'Armor
BNF : Bibliothèque Nationale de France
ADM : Archives Départementales du Morbihan



" Si le pont est aujourd'hui le logo de la ville, c'est probablement parce qu'il symbolise l'identité contrastée des Alréens. Le pont tout à la fois relie et sépare, c'est un trait d'union et une frontière. C'est sur le pont qu'on s'assied, qu'on devise, qu'on parlemente et qu'on en découd parfois.

Cet espace suspendu entre les deux mondes est un territoire neutre, mais le franchir n'est jamais un acte anodin ! ... Il n'y a pas si longtemps encore, les gars de la ville, les " Macarons " ne s'aventuraient guère sur la chaussée du pont. Les " Bigorneaux ", ceux de Saint-Goustan, en assuraient le contrôle, toujours provocateur et parfois musclé."

Jacques Guillet,
in " Saint-Goustan, port d'Auray 1880-1980, chronique de la vie quotidienne ", 1997, AMA BH267



Le pont de Saint-Goustan à la jonction de la rivière du Loch et de l'océan Atlantique
Vue aérienne, 2010, MRW Zeppelin / Ville d'Auray

Le pont mesure 35 m de long sur 10,65 m de large. Construit entièrement en granite, il repose sur trois piles en avant-becs séparées par quatre arches en anse de panier. Dans les six retraites créées par les avant-becs, des bancs permettent de s'asseoir.

Situation

Le pont enjambe la rivière du Loch à un endroit où les deux rives se resserrent. Avant le Moyen Age, le franchissement de la rivière à gué était peut-être possible. Les Ducs de Bretagne ont aussi repéré cet endroit idéal : leur château est construit sur le plateau en hauteur. Il domine le pont et le port. La construction d'un pont est une aubaine pour les finances duciales car des droits de passage sont exigés. Un pont est source de prospérité.



Quoique situé à plus de 15 km de la mer, en fond de ria, le pont subit l'influence quotidienne des marées et des forts courants notamment lors des grandes marées.

Il est un ouvrage essentiel du réseau routier de Bretagne Sud jusqu'à la construction du pont de la Terre rouge au XIX^{ème} siècle. Les diligences venant de Vannes empruntaient la rue Neuve, franchissaient le pont et remontaient la rue Pavée (actuelle rue Philippe Vannier) pour gagner la Grand place.

Photo service communication / Ville d'Auray, 1983, AMA, 3Fi1516



AURAY. *Le pont du Loch*
XX^{ème} siècle, AMA 4Fi19

Protection de l'ouvrage d'art

Le pont de Saint-Goustan est inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques par arrêté du 13 avril 1944.

Le pont intègre le site protégé du golfe du Morbihan (site inscrit par arrêté du 15 avril 1965) au titre de la loi de 1930. Pour mémoire, le quartier de Saint-Goustan était déjà inscrit ; le site du Golfe l'a intégralement inclus.

Le pont intègre également la Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager (ZPPAUP) de la ville dont l'étude a été terminée en 1989 et approuvée en conseil municipal en 1998. La zone est actuellement en cours de transformation en Aire de Valorisation de l'Architecture et du Patrimoine (AVAP).



Auray

Jules Noël, sans date, dessin au crayon sur papier, 29,7 x 46,7 cm, coll.part.
in " *Peintre des côtes de Bretagne* ", Léo Karla, Jacqueline Duroc, éd. Chasse Marée, 2007, AMA BH593

Le pont du XIII^{ème} siècle au XVI^{ème} siècle

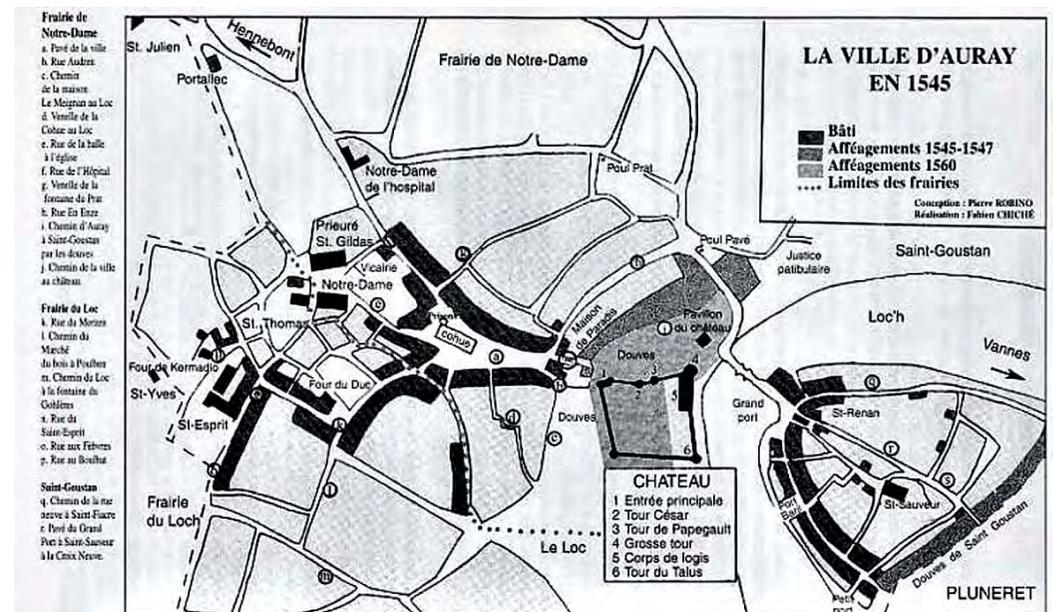
Nous savons que le pont existe dès 1262 car les châtelains afferment des moulins à farine et à fouler les draps près du pont d'Auray. Quatre moulins existent au XV^{ème} siècle dont un actionné par la marée (source : Pocquet du Haut-Jussé (B.A.) "Le plus ancien rôle des comptes du duché , 1262", SHAB, 1946, p. 63). Selon Arthur Moyné de La Borderie, historien du XIX^{ème} siècle, un pont en pierre fut construit en 1295 lorsque le duc Jean II (1239 –1305) entreprit d'importants travaux dans de nombreuses villes bretonnes.

En 1306, le meunier Derrien reçut 60 sous de faible monnaie en compensation de l'arrêt de son moulin pendant la réparation du pont (source : La Borderie, "L'architecture militaire du Moyen Age en Bretagne"). C'est la première indication de réparation qui ne cessent d'être consignées dans les registres de délibérations jusqu'à ce jour. Dès 1368, un compte du receveur de la châtellenie d'Auray mentionne des réparations à effectuer pour le pont et le château. Le 15 mars 1368, Thomas de Melbourne, chanoine de Lincoln et trésorier du duc, donne l'ordre de passer un marché avec Guillaume Morvan et Guillaume Ledan pour la charpenterie du pont. Est-ce qu'il s'agissait alors d'un pont en bois ? (source : AD35 1F799, La Borderie, " Nouveau recueil d'actes inédits des ducs et princes de Bretagne (XIIe-XIVe) ", 1902, n°XXXIV).

Tous les historiens mentionnent un Pont neuf vers 1464 sans citer de sources archivistiques. En juin 1466, Jehan Locquémeran, un miseur ou comptable, s'occupe du château et du pont (source : Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne (SHAB), 2000, p. 14).

Dans le rentier de 1545, il est indiqué une petite maison " au bout du pont de Saint-Goustan " dont la propriétaire est Marion Kerdany et le locataire Pierre Le Fahlun.

Plan de 1545, conception P. Robino, réalisation :
F. Chiché, SHAB, 2000, AMA BH277



Le pont au XVI^{ème} siècle

Le mercredi 24 octobre 1571, la cour des comptes adressait au lieutenant de la cour et juridiction d'Auray une missive. Elle y évoque les problèmes de cuisson du pain et du pesage des marchandises auquel doivent faire face les habitants de Saint-Goustan et les gens de passage. Le pont en très mauvais état reliait les deux paroisses d'Auray : saint Gildas et saint Goustan. Il était alors très dangereux de passer sur le pont, surtout en hiver et de nuit. Pourtant les Gustannais étaient obligés de l'emprunter pour aller faire cuire leur pain au four à ban, qui se trouvait à l'époque à l'angle de la rue du four du roi et de la place aux roues, dans la ville haute.

Quatre ans plus tard, le vendredi 10 juin 1575, François Myron, conseiller du roi, trésorier, est à Auray. Il enquête sur les abus et malversations des comptables et fermiers. Il est accompagné de Pierre Cornullier, sieur de la Tousche, également conseiller du roi, trésorier et général des finances. Plusieurs bourgeois et habitants de la ville l'attendent sur le pont de Saint-Goustan.

Le pont avait toujours besoin de réparations. Les Alréens les prient d'aller voir le pavé qui relie la ville et le port. Le chemin était si mauvais que les charretiers perdaient parfois leurs chargements, bien souvent le vin coulait dans le caniveau. Il en coûtait normalement 1 sol par pipe de vin pour le transport. Le tarif était passé à 4 sols par pipe en raison de l'état du chemin.

Les habitants, à la tête desquels on trouve Jan Quatrevaux, procureur des bourgeois, présentent une requête : le pont est ruiné, l'impétuosité de la mer a rompu un des piliers de pierre, plusieurs personnes y meurent chaque année, le four est la plupart du temps sans cuire, si souvent que la ville est fréquemment dépourvue de pain. Les commissaires enregistrent la requête (source : SHAPA, 1993). Mais font-ils faire les travaux ? Sans aucun doute, non, car en 1580, il est encore question de réparer le pont et faire "*un maçonage de deux pieds de large devers saint goustan pour empêcher les personnes de tomber à la mer...*".

Il est prévu aussi trois douzaines de planches de 18 x 1 pied pour la couverture du pont, soit une surface de 70,50 m² pouvant couvrir un espace de 4 x 17 mètres. Le pont avait un toit (source : SHAPA, 1993).

Le pont au XVII^{ème} siècle

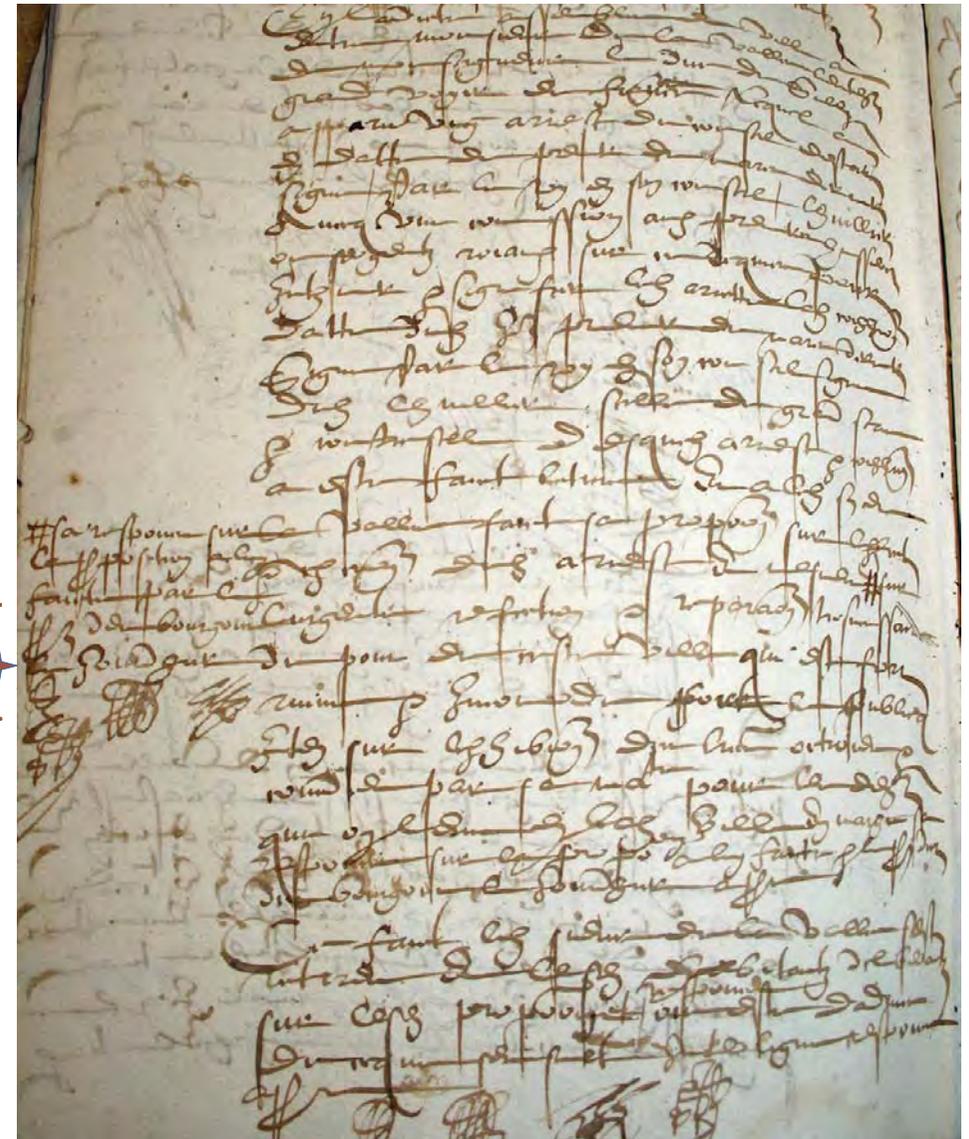
Le 9 juin 1607, les habitants réunis en assemblée de ville nomment Ollivier le Gouvello et Jean de Pulnian pour faire les réparations du pont sous huitaine. En août, les travaux ne sont pas finis.

Un an plus tard, Monsieur de la Valle, lieutenant de Monseigneur le duc de Sully, grand voyer de France, fait mention d'un arrêt du roi sur "*l'urgente réfection et réparation très nécessaires du pont de ceste ville qui est fors ruiné et incommode pour le publicq... Plusieurs personnes sont tombées à la mer de dessus led pont et la plupart noie aussi que c'est unq grand passage qui importe fort au service du roy et du publicq.*" ✦

(source : AMA BB1). En juillet 1608 des bourgeois, contrôleurs de travaux doivent établir un état hebdomadaire, le samedi, des artisans présents sur le chantier ainsi que des deniers qui leur sont attribués. ✦

Nous apprenons que les journaliers étaient payés 10 sous tournois par jour.

Par la délibération du 6 février 1609, nous savons que la pierre était extraite de la carrière du Bono. Cette pierre taillée fait des envieux car elle a été dérobée sur le chantier. Le procureur syndic est chargé de poursuivre les voleurs.



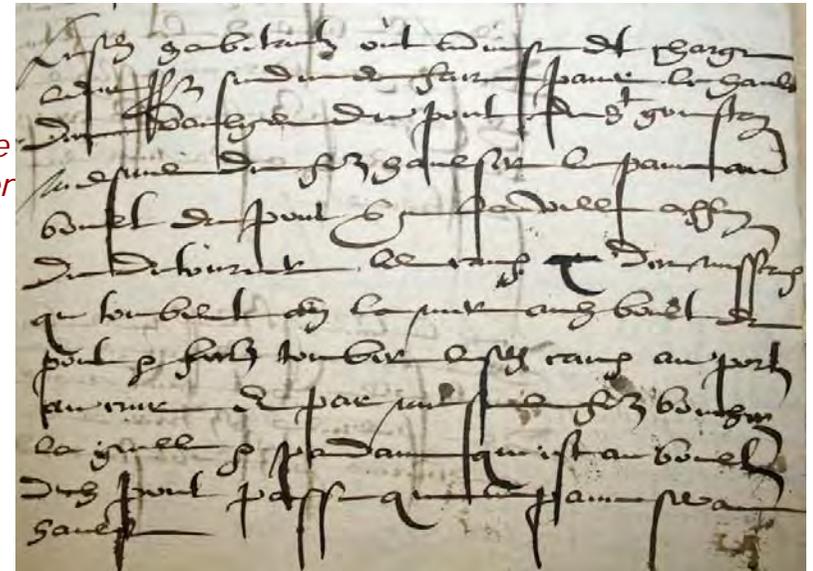
Délibération du 8 juin 1608, AMA BB1

Le pont au XVII^{ème} siècle

Le 22 avril 1609, la communauté de ville demande que le pont soit couvert de planches d'une épaisseur de 4 doigts ou plus. Mais les finances municipales ne permettent pas les travaux. L'assemblée de ville souhaiterait qu'une partie des taxes indirectes sur les boissons soit dévolue aux réparations du pont. Ainsi, le 29 novembre 1611, le procureur syndic est invité à présenter une requête à sa majesté pour leur permettre de prendre "*sur le soult pour pot le devoir employé pour la réparation du pont*". La même requête est présentée le 17 octobre 1613, le procureur syndic est prié "*denvoier mémoire et instruction à Jullien Le Livec, sieur de Bois Joly, estant présent à Paris pour présenter requête au roy affin qu'il luy plaise leur octroier demy escu pour pippe de vin qui se déchargera au port de Saint-Goustan pour les fraiz de réparation des ponts*" (source : AMA BB1).

Lors de l'assemblée de la communauté de ville du 19 décembre 1617, le président des bourgeois remontre qu'il faut réparer le pont de Saint-Goustan entre autres édifices "*sur quoy ils peuvent demander fondz à sa majesté, soit d'obtenir le soult pour pot de vin ou autres deniers plus propres et commodes*". En 1620, la Ville obtint un octroi d'un sol par pot de vin pour l'entretien du pont (source : C. Nières, " Les Villes de Bretagne au XVIII^e siècle ", 2004).

Par la délibération du 12 décembre 1623, nous avons la certitude que le pont est pavé car le procureur est chargé de faire "*paier le hault des vaulges du pont de Saint-Goustan mesme de faire haulser le pavé au boult du pont contre la ville affin de détourner les eaux des ruisseaux qui tombent à la mer au boult du pont et faire tomber lesd eaux au port au cuir et par mesme faire boucher la grille et pendant qui est au boult dud pont passe que le pavé sera haulse*" (source : AMA BB1).



Délibération du 12 décembre 1623, AMA BB1

Le pont au XVII^{ème} siècle

Lorsqu'en 1636, un voyageur, M. Dubuisson Aubenay visite Auray il décrit : "*Ce pont est fait en chaucée (sic) percée de quatre belles arches en pierre (...) A ce pont commence la ville d'Auray dont la première maison au coin gauche du pont est les Trois Roys, bonne hostellerie et cabaret de Basile, derrière laquelle se voient les restes du château d'Auray...*" (source : " La Bretagne, d'après l'itinéraire de monsieur Dubuisson-Aubenay ", PUR/SHAB, 2006, AMA BH562).

Nous savons, par les délibérations de la communauté de ville, qu'en 1655, les garde-fous du pont sont réparés (source : AMA BB5).

En 1657, la rivière était tellement envasée que le maréchal de la Meilleraye, lieutenant général en Bretagne, ordonne de procéder, sans délai, à un sérieux dragage entre le pont et la pointe de Rosnarho sur la commune de Crac'h.

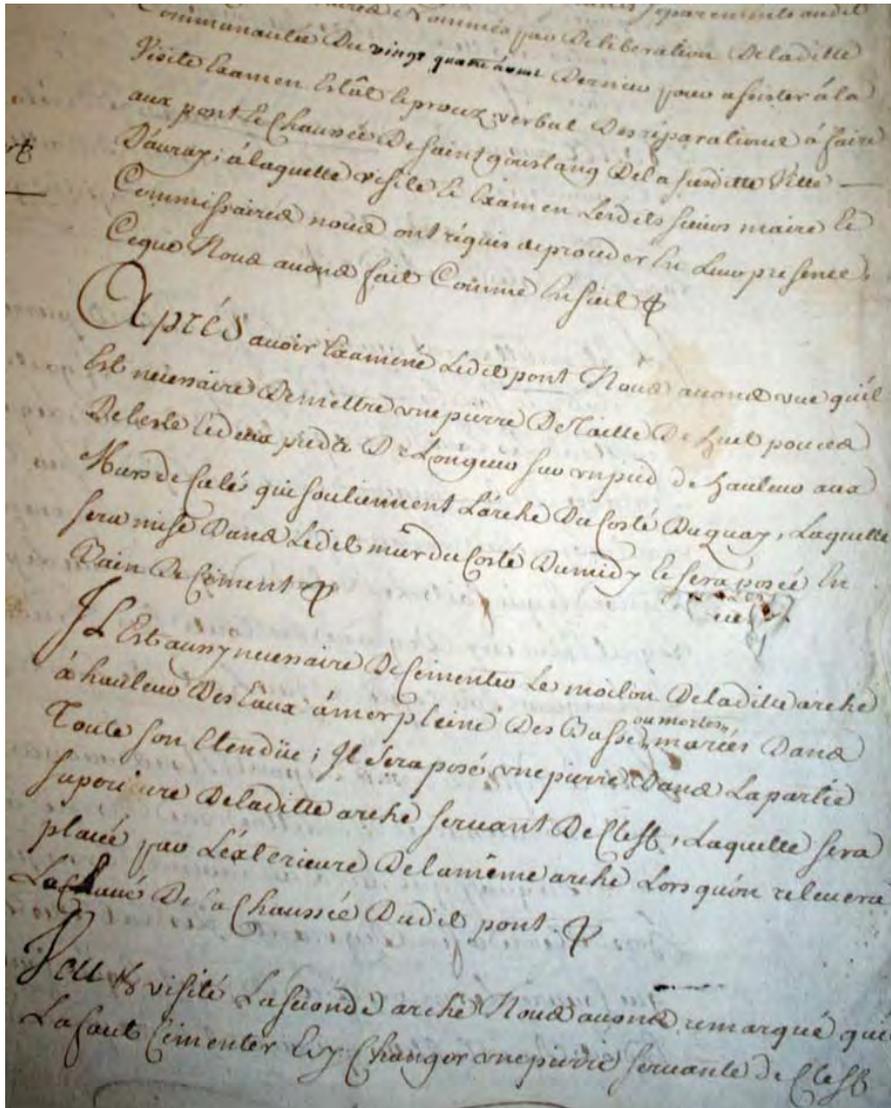
Lasse des réparations à effectuer, la communauté de ville souhaite en 1663 la démolition puis la réédification du pont. Elle charge son procureur-syndic de présenter une requête aux Etats afin d'obtenir l'autorisation de lever 30 sous par tonneau de vin qui se déchargera au port. Les Etats permettent la levée de 6 deniers par pot de vin et 6 deniers par pot de cidre pour payer le rétablissement du grand pont "*l'un des plus grands et des plus fréquentés de la province de Bretagne*" (source : ADCA, Claude Nières, C1, 1775).

Le pont ne semble pas avoir été refait à neuf après cette requête car en 1665, il est encore en ruines : pour aider à le reconstruire, le roi ajouta à l'octroi d'Henri IV, 8 deniers par pot de boisson débité dans la ville et les faubourgs (source : " Notice historique sur la ville d'Auray ", E. Fonssagrives, p. 39, AMA BH221).

En 1668 eurent lieu des travaux importants : les rives furent remblayées aux deux extrémités afin de construire des arches plus élevées pour faciliter le passage de l'eau, lui donnant son aspect actuel : en dos d'âne avec une ligne de parapet horizontale pourvue de bancs. Les piles massives des quatre arches sont défendues par des avant-becs de maçonnerie conçus pour briser le courant (source : " Saint-Goustan, port d'Auray, 1880-1980, chronique de la vie quotidienne ", Jacques Guillet, 1997, AMA BH267).

En 1693, les piliers et les arcades subissent des "*ruines considérables*" (source : AMA BB5).

Le pont au XVIII^{ème} siècle



Registre de délibération du 28 août 1737, AMA DD1

Dans la nuit du 5 au 6 janvier 1706, un ouragan dévasta la ville : les dégâts survenus au pont, aux quais, aux tours des églises furent évalués à 32 250 livres. Un procès verbal des réparations à faire fut dressé en 1708 (source : AMA BB7).

Dans le pré-inventaire du patrimoine d'Auray, réalisé en 1976, le service régional de l'inventaire mentionne que le pont est construit en 1724 par J. Tallec avec les éléments d'une pyramide crucifère signalée en 1644, que l'ouvrage sera surélevé en 1823 et qu'il porte la date de 1707.

Dans une délibération de la communauté de ville datée du 15 avril 1737, il est mentionné que "*le pont de Saint-Goustan est absolument délavé de façon que l'eau perce la voute qui est même très endommagée, qu'il est de l'intérêt particulier de la communauté de veiller à la conservation de ce pont qui est le seul passage pour entrer et sortir de la ville*" (source : AMA BB12). Le 28 août de la même année, le sieur Desplaces, ingénieur à Vannes vient à Auray faire "*la visite examén estât et proces verbal des réparations à faire aux pont et chaussée de saint goustang de la sussdite ville d'Auray*" (source : AMA DD1).

En décembre 1739, une nouvelle délimitation de la banlieue d'Auray est établie pour étendre les octrois. Le mesurage part du pont.

Le pont au XVIII^{ème} siècle

En 1751, M. Duchemin, ingénieur des Ponts et Chaussées, établit un devis des réparations (source : AMA DD1). Michel Gallen, marchand et maître entrepreneur, en obtient l'adjudication.

En 1756, Christophe-Paul, sire de Robien, dans sa "Description historique, topographique et naturelle de l'ancienne Armorique" décrit Auray : "*Il n'a rien de remarquable que son port qui est assez bon, il est bordé d'un quai avec un fort beau pont de pierre*".



Description historique du président de Robien, Rennes Bibliothèque de Rennes Métropole, AMA 2Fi116.

Pendant la Contre-Révolution aussi, le pont est au cœur des événements. En juin 1795, des affrontements durèrent 5 jours entre les Chouans de la division Dubois-Berthelot et les Républicains de Hoche : la défense de la ville passant par le contrôle du pont (source : Jacques Guillet, "Saint-Goustan, port d'Auray 1880-1980 (...)", 1997).

Le pont au XIX^{ème} siècle

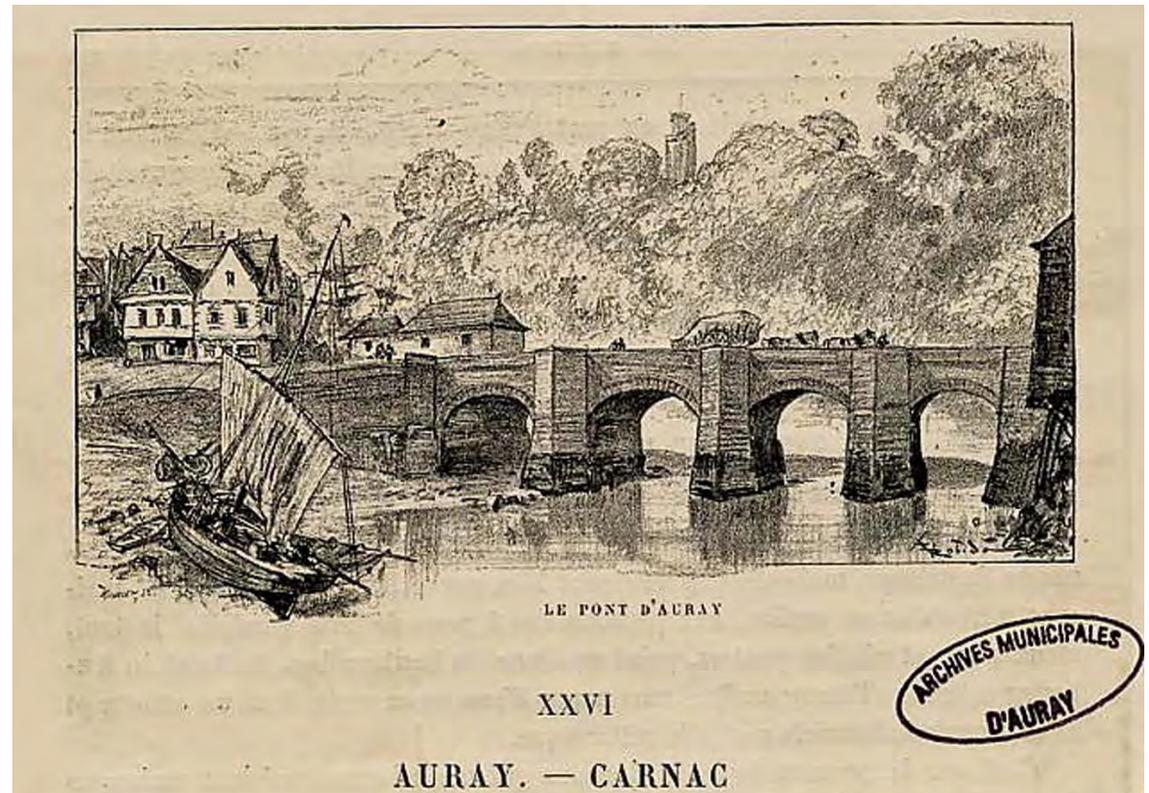
En 1815, les Chouans sont à nouveau révoltés par le retour de Napoléon de l'île d'Elbe. Une armée royale commandée par Sol de Grisolles arrive à Auray le 19 juin. Le pont est gardé par ses troupes mais rapidement mises en échec devant les soldats du général Bigarré.

Napoléon III et l'impératrice Eugénie empruntent le pont pour se rendre à Sainte-Anne-d'Auray, le 15 août 1858. J.M. Poulain-Corbion raconte le voyage impérial en Bretagne. Il écrit : "*Le cortège impérial descend une rue sinueuse et arrive au port sur le pont...les pêcheurs ont dressé avec leurs filets comme un berceau au-dessus des souverains*" (source : " Récit du voyage de leurs majestés l'empereur et l'impératrice en Normandie et en Bretagne ", J.M. Poulain-Corbion, BNF, Lb56/755).

Une marée d'équinoxe fut particulièrement remarquable le 26 septembre 1873, comme l'indique la date gravée sous la 3^{ème} arche.

En 1891, Albert Robida dans " La Vieille France " écrit : "*un vieux pont relie les deux parties de la ville, un pont très pittoresque dont le tablier a des becs triangulaires sur chaque pile*".

" La Vieille France, Bretagne, textes, lithographies et dessins ", Albert Robida, gravure, 1891, éd. La librairie illustrée, AMA 2Fi116



Le pont au XX^{ème} siècle

Le droit d'octroi perdure jusqu'en 1920 : toute marchandise franchissant le pont devait acquitter ce droit. " *Le pont constitue le seul passage officiel de la frontière formée par le Loch. Pour être précis, on pourrait même dire que le poste de douane se situait en son milieu, face au réverbère qui marquait le changement de territoire. C'est là que s'opérait la passation de pouvoir entre les deux prêtres lorsqu'un Gustannais, décédé à l'hôpital en ville, était enterré dans sa paroisse de Saint-Goustan* " (source : Jacques Guillet, "Saint-Goustan, port d'Auray 1880-1980 (...) " 1997).



Le bâtiment d'octroi avec le panneau publicitaire et le lampadaire au milieu du pont, limite entre les deux paroisses d'Auray. XX^{ème} siècle, AMA 4Fi432.

Le pont au XX^{ème} siècle

La dernière grosse réparation du pont date de 1982. Dans son rapport de visite préalable, l'ingénieur concluait à " *un état de stabilité précaire dû au quasi-disjointoiement tant sur les appuis et voûtes que sur le radier...*". Dans un premier temps, et dans les meilleurs délais, la nécessité de conforter les fondations s'impose, suivie d'une restauration complète des superstructures ". Le pavage sera refait en 1984.



Photo du Service départemental de l'architecture et du Patrimoine du Morbihan, 1982-1983, AMA 3Fi3512/13

En 1988, Auray décide de créer un logotype pour symboliser la ville, elle utilise le pont. Plus tard, l'édifice avec son environnement est dessiné par le Vannetais Stéphane Heurteau : la frise illustre les 33 panneaux des circuits du patrimoine depuis 2007.





Port de Saint-Goustan vu des rampes du Loch
Léon Duval-Gozlan, après 1904, coll. Ville d'Auray

Le pont en images...

peintures et gravures (sélection)



Auray, le pont de Saint-Goustan

Mathurin Méheut (1882-1958), vers 1930, gouache, 77,7 x 54,3 cm, coll.part.

AMA BH323.

Mathurin Méheut peint le pont au premier plan, en léger surplomb. Derrière, sur le quai Franklin, est accostée une belle goélette.



Port de Saint-Goustan vu des rampes du Loch

Léon Duval-Gozlan.

75 cm x 101 cm, après 1904, huile sur toile, signée en bas à droite

Ville d'Auray. Salle du Conseil municipal, Hôtel de Ville. AMA 10F114.

L. Duval-Gozlan est initié à la peinture par Camille Corot, voisin de sa famille et formé dans l'atelier de Cabanel à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris. En 1904, il quitte la capitale pour la Bretagne sur invitation du peintre M. Maufra. L'artiste s'installera à Kerhostin où il passera quarante ans.



Auray, le coin du port

Maxime Maufra (1861-1918)

1908, huile, coll.part

AMA BH593

Maxime Maufra offre ici un raccourci du quai Franklin et de la place Saint-Sauveur. Une arche du pont est nettement visible à l'angle gauche.



Auray

Jules Noël (1815-1881)

Sans date, dessin au crayon sur papier. 29,7 x 46,7 cm, coll.part.

AMA BH593.

Jules Noël s'est installé sur la rive opposée à la place Saint-Sauveur pour camper, au premier plan, le pont et son bâtiment d'octroi. La marée est très basse car un homme peut s'approcher à pied d'un des deux gros caboteurs échoués sur la vase devant la place.



Le port de Saint-Goustan ou Port breton

Odilon Redon (1840-1916)

1884, huile sur carton, 26,5 x 37,5 cm, Paris, musée d'Orsay.

AMA BH593

Dans cette huile sur carton, de 1884, Odilon Redon ne peint qu'une partie du pont spécialement le bâtiment d'octroi. La place Saint-Sauveur est quasiment vide. Le gros caboteur est à la même place que celui peint par Jules Noël, quelques décennies auparavant.



Pont situé au bas de la promenade du Loch à Auray

Gustave Fraipont (1849-1923)

1886, gravure

AMA BH183

Gustave Fraipont illustre, en 1886, "Le littoral de la France" de Ch. F. Aubert. Il produit cette gravures du pont se reflétant dans le Loch. La vue est prise du Sablen vers les Rampes du Loch, ancien emplacement du château ducal.



Le port de Saint-Goustan à Auray

Estampe (sans date), ADM 2Fi446.

AMA BH328

Une vue très colorée du pont reliant les deux rives . Le quartier de la Ville haute est privilégié.



Le port d'Auray vu du côté de l'entrée

Nicolas Ozanne (1728-1811)

Gravure, 177

AMA 2Fi3

C'est cette vue d'Auray qu'a contemplée Benjamin Franklin lorsqu'il a débarqué le 3 décembre 1776 à Saint-Goustan. Le pont n'apparaît qu'en arrière-plan mais il est gravé de façon réaliste à la différence des personnages du premier-plan.



Le pont de Saint-Goustan

Gaston Demoulin

Vers 1950

AMA 2Fi134 et AMA 2Fi139

Gaston Demoulin a gravé de nombreuses vues d'Auray dont celle-ci. Alréen d'adoption, il était très attaché à retracer l'histoire de sa cité.



Le vieux pont d'Auray

Marcel Mettenhoven (1891-1979)

1926, panneau décoratif

AMA 4Fi321

Le photographe alréen Lauzanne a édité en carte postale ce panneau décoratif peint par Marcel Mettenhoven pour l'hôtel du Pavillon à Auray. Un groupe de pêcheurs est installé sur la retraite du premier avant-bec, face au Sablen. Dans un article de "La Bretagne illustrée" du 15 septembre 1926, Henry Eon commente ce panneau commandé par M. et Mme Le Guigniec, propriétaires de l'hôtel du Pavillon.



Auray, Saint-Goustan, le Pont à marée basse

Jean Guennal (1912-2000)

Aquarelle, 29 cm x 37 cm, sans date, coll. Ville d'Auray

AMA 10fi9

Artiste Alréen, Jean Guennal expose ce tableau au salon d'hiver de Paris. L'œuvre est entrée dans les collections des archives municipales à la suite d'un don à la commune.





AURAY. Quai Martin, XX^{ème} siècle, AMA 4fi92

Cartes postales (sélection)



AURAY, Le pont du Loch
Carte postale, XXe siècle
AMA 4Fi19



En avion au-dessus de ... AURAY, le Loch et le pont de St-Goustan
Carte postale, XXe siècle
AMA 4Fi30



Auray, vue générale du port
Carte postale, début XXe siècle
AMA 4Fi46



AURAY, le pont de Saint-Goustan
Carte postale, XXe siècle
AMA 4Fi71



AURAY, le quai Martin
Carte postale, XXe siècle
AMA 4Fi92



AURAY, vue prise du belvédère
Carte postale, 1926
AMA 4Fi168



Le pont de Saint-Goustan et le fond de la rivière
Carte postale, XXe siècle
AMA 4Fi173



Vue aérienne 1950
Carte postale, 1950
AMA 4Fi228



Auray, le port du loch
Carte postale, XXe siècle
AMA 4Fi287



Paysage d'automne sur Saint-Goustan
Cartes postale, éd . Jos (Châteaulin), vers 1980
AMA 4Fi350



Auray, Saint-Goustan, le Pont et la rivière Tréauray
Carte postale, XXe siècle
AMA 4Fi383



Auray, Saint-Goustan, le Pont et le Loch
Carte postale, XXe siècle
AMA 4Fi415



Auray, Saint-Goustan, Vieux pont de pierre faisant communiquer Auray à St-Goustan
Carte postale, XXe siècle
AMA 4Fi432



Auray, Vue du pont de Saint-Goustan
Carte postale, XXe siècle
AMA 4Fi470



AURAY, vue générale de Saint-Goustan
Carte postale, XXe siècle
AMA 4fi475



Le pont de Saint-Goustan
Carte postale, XXe siècle
AMA 4fi487



Auray. Les Quais – Le Pont sur le Loc – Entrée du Faubourg St-Goustan
Carte postale, XXe siècle
BH 87



Photo Emmanuelle Rio, tournage de *Penn Sardines*, film de Marc Rivière, 2003
in " *Penn Sardines, histoire d'un tournage* ", AMA BH331

films

Chouans !

Philippe de Broca

1988

Médiathèque municipale d'Auray, HI BRO.

Des scènes du film se passent à Saint-Goustan. Sophie Marceau, Philippe Noiret, Lambert Wilson et Stéphane Freiss incarnent des nobles déchirés entre le souffle de l'esprit révolutionnaire et la résistance des Chouans.

Les femmes..ou les enfants d'abord

Manuel Poirier

2002

Médiathèque municipale d'Auray, CO POI.

Sergi Lopez est un père de famille morose. Sa femme, Sylvie Testud, s'occupe beaucoup de ses enfants.

Une femme de ménage

Claude Berri

2002

Jean-Pierre Bacri se rend dans le Morbihan avec Emilie Duquesne, sa femme de ménage.

Penn Sardines

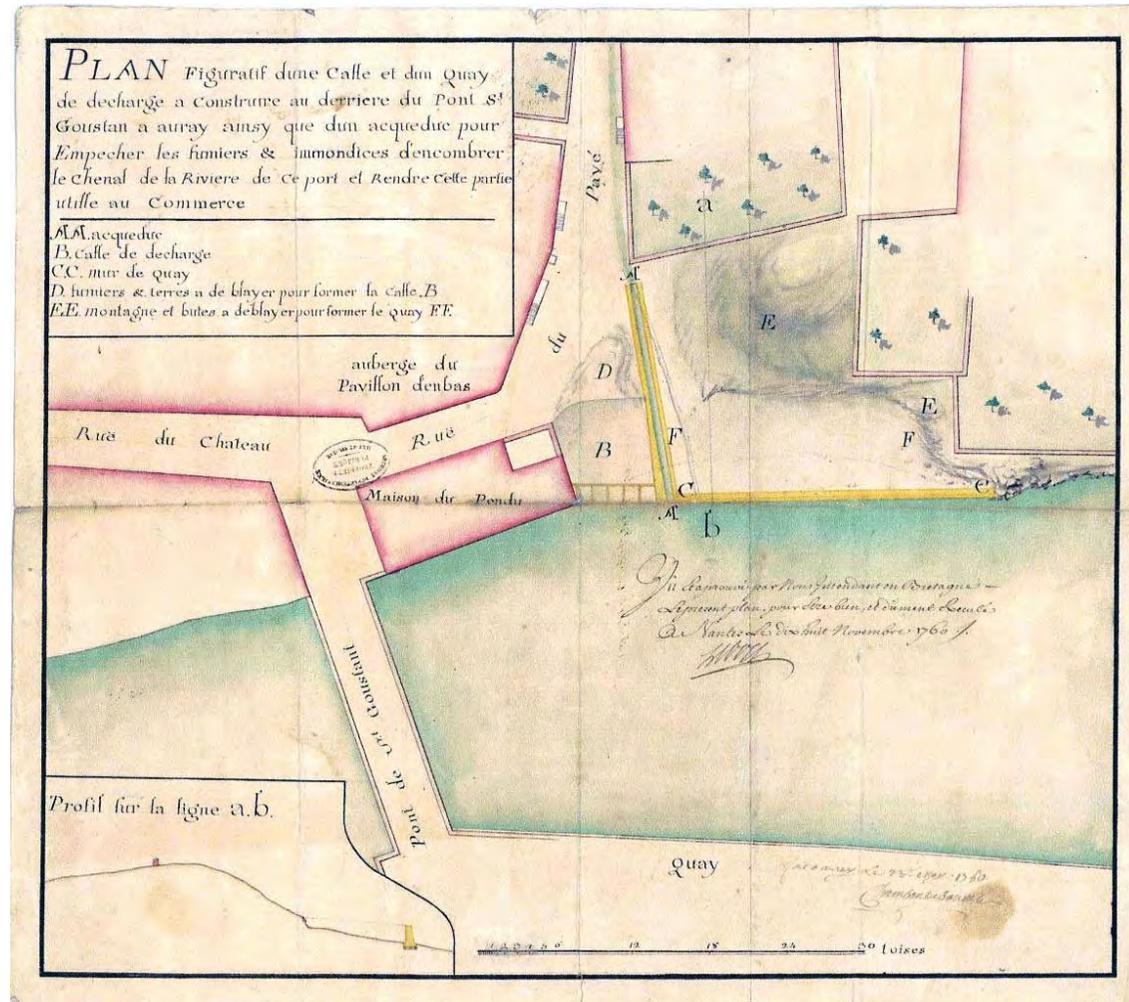
Marc Rivière

2003

Médiathèque municipale d'Auray, DR RIV.

Les ouvrières des conserveries de sardines revendiquent en 1924 de meilleures conditions de travail.

"Il y a longtemps que les pavés n'avaient entendu l'écho des sabots de bois".



Plan figuratif d'une calle et d'un quay de decharge a construire au derriere du Pont de St Goustan a auray, 1760
 ADIV Cfi0712_02 / AMA 1F11526

Plans (sélection)



La ville d'Auray en 1545
Conception P. Robino, réalisation F. Chiché, SHAB, 2000
AMA BH277



Plan figuratif d'une calle et d'un quay de decharge a construire au derriere du Pont de St Goustan a auray.
Ponts et Chaussées, 1760
ADIV CFI0712_02 / AMA 1Fi1526

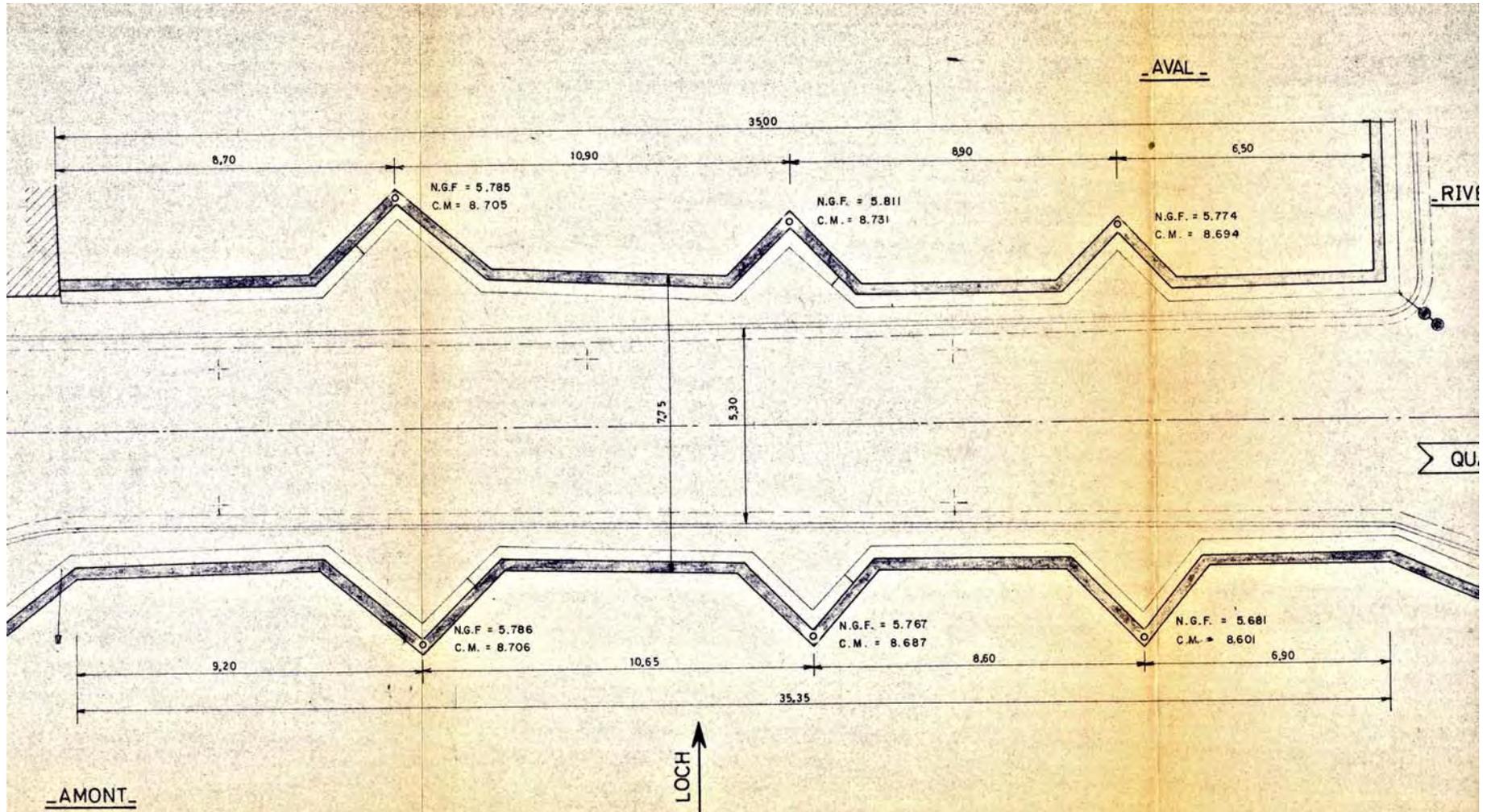


Auray vers 1787
ADM 7J285 , cliché B. Pellerin
AMA 1Fi24A
Plan élevé pour le procès opposant les Sieurs Beschard et Renaud



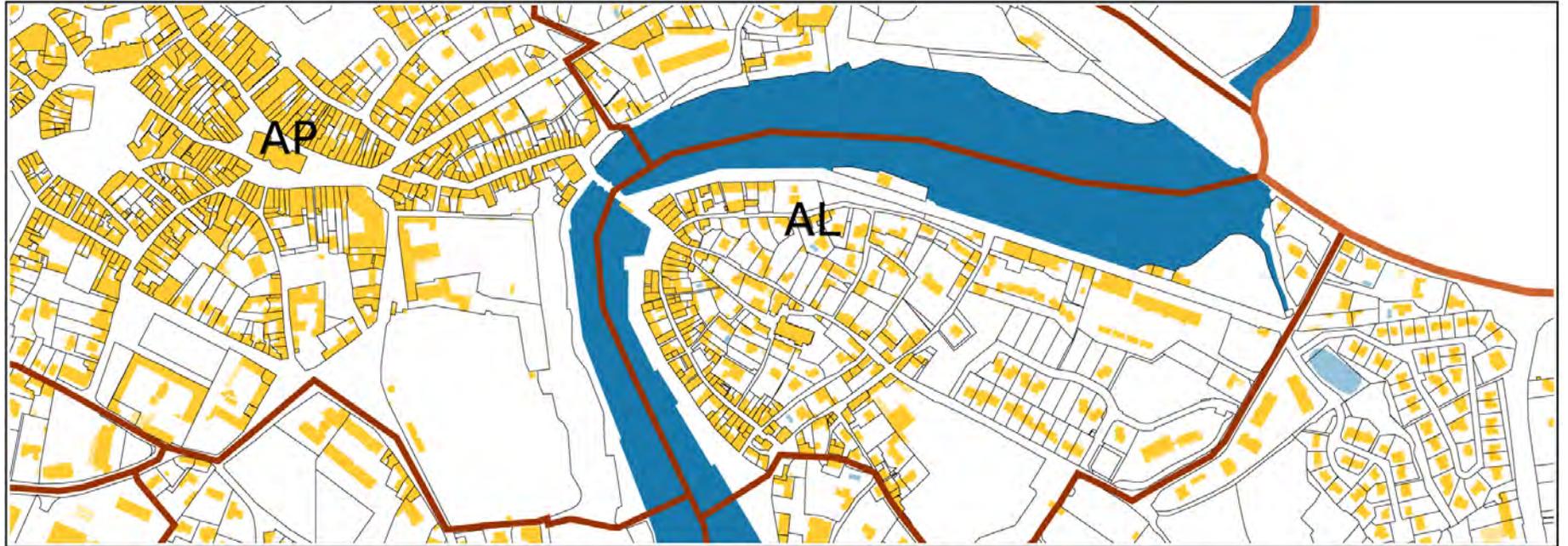
Plan topographique du port et de ses abords
Ponts et Chaussées, 1838
ADM S3060 / AMA 9Fi31

Plan de masse



Plan de consolidation du pont et pavage
1982, AMA 1W2152

Plan de situation



Impression non normalisée du plan cadastral
Service de la Documentation Nationale du Cadastre
Saint-Germain-en-Laye ©2012 Ministère de l'Économie et des Finances



Conception du dossier : Ville d'Auray
Direction des affaires culturelles (DAC)
Service archives-patrimoine-documentation
Espace Athéna / Place du Gohlérez, 56400 Auray
02 97 24 01 18 ou archives@ville-auray.fr
www.auray.fr

août 2014